



LES FILLES DE LA SAGESSE DANS LA FAMILLE MONTFORTAINE

LES FILLES DE LA SAGESSE

Depuis sa fondation par Louis-Marie de Montfort et Marie-Louise Trichet, la Congrégation des Filles de la Sagesse appartient à la Famille montfortaine. Elle en est l'aînée. Parler des Filles de la Sagesse, c'est parler de sa famille spirituelle, Pères, Frères, Soeurs, membres de nos instituts séculiers, associés et Amis de la Sagesse du monde entier.

Les Filles de la Sagesse entretiennent des liens de famille avec les Missionnaires de la Compagnie de Marie et les Frères de Saint-Gabriel. Les Instituts montfortains collaborent étroitement et partagent la même mission. Partout, la Famille montfortaine accueille au fond de son être ce double mouvement: la Sagesse à la recherche de l'être humain et l'être humain à la recherche de la Sagesse.

Tout au long de sa vie, le Père de Montfort a mûri dans son coeur un ardent désir de fonder une "famille spirituelle", pour faire connaître Jésus, la Sagesse éternelle, dans son Incarnation en Marie. Le destin de Marie-Louise Trichet et de sa congrégation, les Filles de la Sagesse, est inséparable de celui de Louis-Marie de Montfort. Il s'agit réellement d'un "couple fondateur".

Depuis 1703, plus de 18,000 femmes ont donné leur vie à Dieu dans la Congrégation des Filles de la Sagesse. Premières héritières de Montfort, elles révèlent l'Amour de Jésus, Sagesse incarnée, à l'humanité blessée en lui redonnant le goût de la VIE.

LES MONTFORTAINS

En même temps qu'il fonde avec Marie-Louise Trichet la Congrégation des Filles de la Sagesse en 1703, Montfort recherche, selon son expression, " une petite compagnie de bons prêtres" pour renouveler profondément l'esprit du christianisme par la rénovation des promesses du baptême et la dévotion à Marie. Fruit de ses prières, la Compagnie de Marie, connue sous le nom de Missionnaires montfortains, se développera lentement au rythme des années. En 1708, Montfort compte un premier compagnon prêtre, Monsieur René Mulot. Après la mort de Montfort, les Montfortains se regroupent grâce à la finesse d'intuition de Marie Louise Trichet et Monsieur Mulot devient le premier supérieur général de la famille montfortaine.

LES FRÈRES MONTFORTAINS DE ST GABRIEL

Pour l'aider dans sa mission, Montfort appela quelques frères et leur fit partager son style de vie. En mourant, il les confia à la Providence pour continuer son oeuvre, notamment par les "écoles charitables", et l'oeuvre des missions. Gabriel Deshayes, devenu Supérieur des Communautés montfortaines, donna une nouvelle impulsion aux frères. Il privilégia la fonction enseignante. L'accroissement du nombre de Frères le poussa à les organiser en institut autonome. Ils sont reconnus aujourd'hui comme Frères montfortains de Saint-Gabriel.

AMI-E-S DE LA SAGESSE ET ASSOCIÉ-E-S

À cette grande famille montfortaine, s'ajoutent aujourd'hui des laïques qui participent à sa spiritualité et à son engagement: les Ami-e-s de la Sagesse, les Associé-e-s montfortains et les Associé-e-s gabriellistes de Montfort. Ces laïques participent comme les Filles de la Sagesse, les Montfortains et les Frères de St Gabriel à la mission ecclésiale d'évangélisation. Ils entrent dans l'expérience spirituelle de Montfort, à la fois mystique (la Sagesse et Marie) et apostolique (la disponibilité et les pauvres).

Les Filles de la Sagesse sont heureuses de célébrer en cette année 2003, un tricentenaire d'activité apostolique au service de l'Eglise en partageant l'expérience spirituelle et apostolique de Montfort et de Marie-Louise Trichet. Les pauvres que le monde délaisse trouvent toujours écho dans leur coeur. C'est une marque de famille.

Filles de la Sagesse, comité du dossier de presse du Tricentenaire 19 11 02